

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

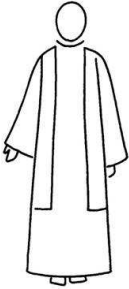
Trait d'Union

Novembre 2010

N° 234

SOMMAIRE

EDITORIAL: "Vivre ensemble"	2
INVITÉ DU MOIS: Stéphane Terlinden, céramiste.	4
REFLEXION	7
ECHOS: - La rentrée caté	8
- La fête du Centenaire de l'institut Saint-Léon	10
- Jour de fête dans notre paroisse	12
PRIÈRE GLANÉE	15
Un carillon pour notre église	16
LU POUR VOUS: "Et si on parlait de tes mômes?"	19
ANNONCES	21
BAPTÊMES ET FUNÉRAILLES	23
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	24



Editorial

" Vivre ensemble "

L'été dernier a été nourri de plusieurs événements qui n'ont pas empêché plus d'un d'entre nous à réfléchir sur l'avenir de notre sens du vivre ensemble. Nous citerons par exemple les expulsions en masse d'étrangers, ou comme la chancelière allemande le reconnaissait dernièrement, l'échec du modèle multiculturel allemand et dans notre propre pays, l'écart grandissant des mentalités entre le nord et le sud du pays. La situation est-elle différente au sein de nos villes et villages où les écarts se creusent entre les citoyens. Les castes se constituent. Même dans nos familles, les incompréhensions s'installent : les conflits des générations créent des blocs. Face à ce cloisonnement dans nos sociétés, sans nier les difficultés qu'engendre le vivre ensemble, la parole de Dieu nous donne l'occasion d'espérer.

Le psaume 133 exalte toute la joie de sentir frères :



01 Oui, il est bon, il est doux pour

des frères de vivre ensemble et d'être unis !

02 On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement.

03 On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours.

En effet, dans le psaume 132, l'Eternel a choisi de demeurer à Sion. Par là même, il a donné à son peuple un point de ralliement. Le psaume 133 donne expression à cette joie. Ce court psaume n'est pas à proprement parler une prière car elle ne s'adresse pas à Dieu.

Il décrit par contre la joie d'être unis par les liens de la race pour les Israélites qui souffrent habituellement de leur isolement, la joie d'être rassemblés pour la célébration des grandes fêtes. Cette joie



donne droit à des bénédictions divines qui sont ici évoquées comme l'huile qui descend sur la barbe d'Aaron. La bénédiction représentée par ce symbole se répand sur tout l'ensemble du peuple de Dieu dans ces moments solennels où il est réuni pour adorer l'Éternel. Cette bénédiction

divine se répand de proche en proche jusqu'au dernier des membres du peuple de Dieu. À toutes les époques, ce psaume a connu la faveur de ceux qui aiment vivre avec les autres. Les philosophes disaient comme Aristote, que l'être humain est un «animal social», mais chez les croyants, il y a plus que l'instinct grégaire. C'est la foi en Dieu qui reconforte et qui donne joie. Le partage d'une même confiance en Dieu, créateur et sauveur, procure paix et réconfort. Les Israélites d'autrefois avaient été dispersés par la violence des envahisseurs. Lorsqu'ils se retrouvaient en marche vers Jérusalem, qu'il faisait bon se retrouver et ne pas avoir à se méfier des compagnons de route. Le bien-être consistait dans une aisance avec des gens au même objectif. Y a t'il pour nous chrétiens un autre objectif plus grand ? Sinon celui de nous tourner ensemble vers Dieu et de nous savoir aimés par lui ! Le psaume 133 est un psaume d'unité. Il anticipe une parole de Jésus : « C'est à ceci que tout le monde vous reconnaîtra pour mes disciples: l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jean 13,35). Comme le petit reste d'Israël, à nous d'inventer de vivre plus intensément ce psaume.

La campagne "Avent 2010" nous en donne des idées.

Pour vous y aider, vous pouvez consulter le site

<http://www.entraide.be/index.php?id=469>

François Kabundji,
votre vicaire

Notre invité du mois

Ce mois, nous avons rencontré Stéphane Terlinden, céramiste. Habitant de La Hulpe, son œuvre se décline essentiellement sous forme de tableaux figuratifs en terre cuite, monochromes ou émaillés dont les sujets abordés sont variés mais une place y est réservée à l'imagerie chrétienne.

Bonjour Stéphane. On vous connaît peu dans La Hulpe. Vous êtes tellement discret. Quelle joie de vous découvrir. Racontez-nous un peu votre histoire.

Je suis d'abord l'heureux époux de Murielle et le père d'un petit Jean-Charles de 19 mois. Nous habitons La Hulpe depuis 4 ans.

Vous venez d'une famille nombreuse semble-t-il?

Oui, nous sommes 7: une sœur, 4 frères et un frère jumeau. Nos parents avaient ainsi un enfant pour chaque jour de la semaine!!! J'ai habité longtemps à Nodebais où nous vivions ensemble en famille élargie: oncles, cousins; une joyeuse bande.



Une famille nombreuse mais aussi une famille d'artistes et ... vous avez attrapé le virus!

Après une licence en histoire et une licence en philo, études pendant lesquelles j'ai beaucoup dessiné, j'ai fait un job de vacances avant de commencer à chercher du travail.

Ce job consistait à aider mon oncle Max van der Linden, céramiste bien connu (on peut admirer une de ses œuvres à la chapelle Saint-Georges), à préparer le travail. Là, j'ai commencé par apprendre à

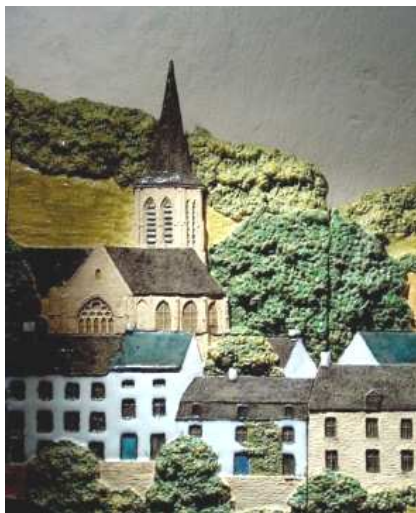
poser la couleur sur le biscuit (=terre cuite une première fois) avant la seconde cuisson.

J'ai pris goût à la céramique et mon job de vacances est devenu mon travail à mi-temps. Tandis que durant l'autre mi-temps je travaille à l'Arche, à Bruxelles, dans leur atelier à "grain". Ce deuxième mi-temps me remet dans la réalité, dans le quotidien, quoique mon petit bout' chou me rappelle aussi la réalité!

Vous avez donc appris tous les secrets de fabrication de votre oncle Max?

Oui bien sûr, mais chaque céramiste a ses petits secrets qu'il ne dévoile pas, qu'il garde pour lui pour que son œuvre reste personnelle, inimitable. C'est vrai pour lui, pour moi, pour d'autres.

Peut-on dire que c'est du "compagnonnage"?



Non, pas tout à fait.

De 1992 à 1999, nous avons fait un grand bout de chemin ensemble. Je ne suis pas son disciple mais j'ai envers lui une gratitude incommensurable pour tout ce que nous avons vécu et partagé.

Max m'a ouvert des portes. Nous allions souvent ensemble voir des clients un peu partout. Puis il est devenu malade, très malade et en quelque sorte j'ai progressivement pris la relève.

Et après la mort de Max en 1999? Qu'êtes-vous devenu? Comment avez-vous vécu ou survécu?

L'année 2000 a été une année de transition, de réflexion. La technique je l'avais mais est-ce que l'inspiration allait venir? C'est une page blanche qui s'ouvrait! L'inspiration est venue et depuis je

travaille, je crée ou bien on me demande une œuvre comme récemment: une grande arche de Noé.

Ce qui fait la spécificité de mon travail, comme celui de Max, c'est que nous créons des tableaux muraux en céramique.

L'emplacement et l'éclairage ont beaucoup d'importance.

Avez-vous aussi d'autres centres d'intérêts?

Oui, je suis passionné par l'architecture. J'aime aussi tout ce qui touche à l'histoire... On ne se refait pas ! Mais aussi tant d'autres choses comme la musique, la littérature, la généalogie...

Où peut-on découvrir vos œuvres et vous rencontrer?

D'abord sur mon site www.s-terlinden.be .

Puis dans le cadre des fêtes de la Saint-Martin à Tourinnes où pendant les quatre week-ends de novembre mon atelier est ouvert de 14 à 18h. C'est dans l'ancienne école de Nodebais.

Je me fais aussi un plaisir d'accueillir des visiteurs sur rendez-vous.

Merci Stéphane, belles et nombreuses créations.



Réflexions...

Voici un petit dialogue entre deux embryons dans le ventre d'une maman enceinte!

- Comment peut-on croire à la vie après l'accouchement ?
- Mais bien sûr, comment peux-tu avoir le moindre doute ? Notre vie ici n'a de sens que parce que nous grandissons et nous nous préparons à la vie après l'accouchement. A nous maintenant à prendre les forces pour ce qui nous attend plus tard.
- Complètement débile ! Il n'existe pas de vie après l'accouchement. D'ailleurs, quelle forme peut-elle avoir, cette vie-là ?
- Ça, je ne le sais pas exactement. Mais c'est sûr qu'il y aura plus de lumière qu'ici. Peut-être aussi pourrions-nous manger avec notre bouche, courir avec nos jambes et...
- Arrête tes bêtises ! Courir ? Mais ça n'existe pas. Et une bouche qui mange ? Complètement idiot ! Ne sommes-nous pas bien nourris ici grâce au cordon ombilical ?
- Et bien moi, je suis sûr que ça doit être possible. Evidemment, ce sera totalement différent, mais nous nous habituerons.
- Ouais, mais personne n'est jamais revenu de ce nouveau monde dont tu parles. Après l'accouchement c'en est fini de la vie. C'est clair et simple, non ?
- D'accord, c'est vrai qu'on a du mal à se représenter cette vie-là, mais au moins verrons-nous notre maman ; et elle prendra soin de nous.
- Maman ? Tu crois à une maman, toi ? Alors, dis-moi, qui est-elle ?
- Pour moi elle est toute autour de nous. Nous vivons en elle et par elle. Sans elle nous n'existerions pas.
- Tu rêves ! Avons-nous jamais vu le moindre bout de maman ici ? Ni toi ni moi ne l'avons jamais vue. Laisse donc tomber : une maman, ça n'existe pas.
- Ecoute-moi : quelques fois, quand tout est calme, nous pouvons percevoir son chant ; et même sentir comment elle caresse notre monde. C'est pour ça que je suis sûr qu'un jour la vraie vie commencera.

La rentrée caté

Une journée particulière.

Trois octobre 2010 : il fait beau ! C'est formidable, presque miraculeux, bien sûr, on nous l'avait dit à la météo, mais on n'osait pas y croire : il fait beau ! Hier, il faisait froid, toute l'eau du ciel nous tombait sur la tête, et aujourd'hui, il fait beau ! D'accord, direz-vous, c'est agréable, mais enfin, en automne, on doit pouvoir supporter la pluie et le vent... Vous avez déjà accueilli soixante enfants et leurs parents dans la salle de gym d'une école pour faire connaissance par petits groupes, pour commencer l'année de catéchisme qui va préparer ces enfants à leur première communion ? Moi, oui, et je ne souhaiterais pas ça à mon pire ennemi, si j'en avais un !

Trois octobre 2010, donc, cette nouvelle année de catéchisme préparatoire à la première communion démarre ! Enfants et catéchistes, on se regarde, on s'apprivoise. Oui, on a un peu le trac, oui, on cherche à savoir comment on va s'entendre. Rien n'est jamais gagné d'avance, tout est à construire, chaque année. Cette première rencontre est importante, il ne faut pas la rater.

Il ne suffit pas de se retrouver autour d'un gentil goûter, il ne suffit pas de distribuer des jolies invitations aux couleurs de chaque équipe. On commence tous ensemble. On écoute ce que disent notre curé et la responsable du catéchisme. On revit la belle histoire des invités au repas. Puis se rassemblent les équipes. On se présente en rythme - non, je ne vous explique pas ! - et on entame un périple - tout relatif ! - entre l'école Notre-Dame, les différents lieux de la maison paroissiale, la grotte, pour terminer à l'église. On fait tout pour mieux se connaître (même chercher à quel animal on voudrait ressembler !) on s'interroge sur les sacrements, sur



l'église et l'Eglise, on explique pourquoi on est là, pourquoi, un dimanche de mai, ces enfants vont communier pour la première fois. L'équipe se soude, la complicité s'installe. Le chemin se dessine. Il promet d'être beau, ce chemin de sept mois qu'on va vivre ensemble. On écrit une prière, on chante. Et on se retrouve enfin à l'église Saint-Nicolas pour mettre en commun tout ce bonheur, pour le partager, pour mettre cette année sous la très haute protection de Dieu et pour le remercier, lui qui nous a permis de vivre cette belle rencontre, ces heures d'un bel après-midi du 3 octobre 2010.

Marie-Anne Clairembourg

Pour les jeunes entre 17 et 30 ans



L'année 2011 se profile tout doucement à l'horizon
et avec elle les préparatifs des

Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ).

Les jeunes du monde entier ont rendez-vous
à Madrid du 5 au 20 août 2011.

Un groupe partira de La Hulpe et chaque jeune,
entre 17 et 30 ans, peut y prendre part.

Pour plus d'informations, vous pouvez vous
adresser à Vincent, notre curé,

par tel au 02/653 33 02 ou par mail à l'adresse
vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Une **version courte** des JMJ sera également organisée
à Beauraing, en Belgique, les 20 et 21 août 2011.

La fête du Centenaire de l'Institut Saint-Léon.



Ce dimanche 10 octobre 2010, l'Institut Saint-Léon avait revêtu ses habits de fête pour célébrer son centenaire. Petits et grands, enseignants et enseignantes, parents, bénévoles ont œuvré à la réussite de cet anniversaire. Tous les ingrédients étaient réunis pour se remémorer les bons et anciens souvenirs, s'asseoir sur de vieux bancs d'écoles, ouvrir d'anciens cahiers, admirer des pages écrites à la plume, revoir d'anciens manuels scolaires, relire d'anciennes cartes de géographie, se rappeler le bon vieux poêle à charbon au milieu de la classe, s'essayer à des jeux d'autrefois, palabrer et discuter autour du registre des points de fin d'année, ...Que de belles rencontres se sont vécues lors de cette journée !

Nombreux étaient les participants ! Le plus ancien élève était de la partie. Accompagné du plus jeune élève, il dévoila la plaque commémorative. Cette dernière fut bénie par le curé de la paroisse Monsieur l'Abbé Vincent della Faille.

Cette si belle journée restera un moment unique, riche en retrouvailles émouvantes... et j'émet le souhait que le deuxième centenaire qui s'amorce soit à l'image de cet anniversaire !

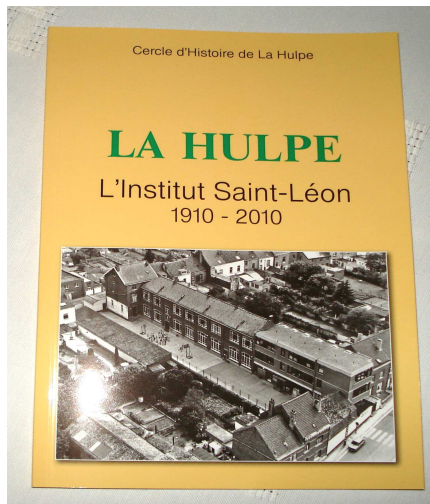
Un immense merci à tous ceux et celles qui ont participé à la réussite de ces festivités !

France Hodiament,
directrice de l'Institut Saint-Léon.



**Si vous désirez acheter le
" Livre du Centenaire de l'Institut Saint-
Léon" paru à cette occasion,
il est possible de se le procurer.**

- *Soit à l'Institut Saint-Léon aux heures d'école*
- *Soit au secrétariat paroissial tous les jours de semaine entre 10h et 12h*
- *Soit dans les librairies de La Hulpe*

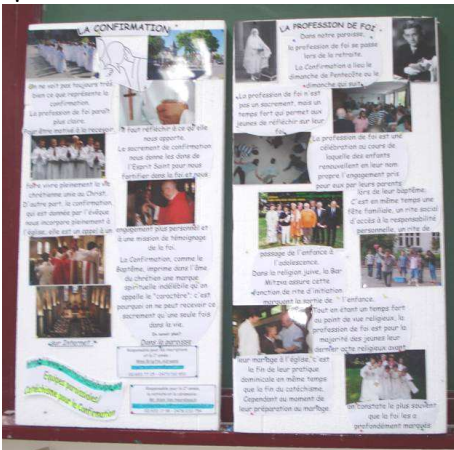


Jour de fête dans notre paroisse!

Oui, nous avons bien de la chance, vous, eux, moi, nous, de vivre notre Foi à La Hulpe. Tout le monde vous le dira, ceux qui sont là depuis longtemps, ceux qui viennent d'arriver, ceux qui sont partis, ceux qui viennent en voisins. Pas seulement parce que nous avons une église superbe, à l'acoustique remarquable aidée par une sonorisation idéale, mais surtout parce que la vie paroissiale y est particulièrement riche, pleine d'énergie et de créativité. Et ça ne date pas d'hier. Je peux vous le dire, moi qui - en voisine ! - fait partie de cette paroisse depuis quarante ans ! Oui, j'ai vu se construire l'Aurore, la chapelle Saint-Georges, le Foyer. Ca ne nous rajeunit pas ! Pendant toutes ces années, j'ai été, comme tant d'autres, portée, entourée par cette ferveur, par cette fraternité. Et j'y ai participé, d'abord sur la pointe des pieds, puis plus intensément, puis moins, puis plus... Mais, sommes-nous vraiment toujours conscients de cette extraordinaire vitalité, savons nous, tous, ce qui existe comme équipes, comme mouvements dans la paroisse ? Connaissons-nous ceux qui, au jour le jour, oeuvrent pour que l'amour de Dieu éclabousse de ses dons toutes les maisons du

village ? Même nous, qui faisons partie d'une, ou de plusieurs équipes, connaissons-nous les autres groupes de la paroisse ? C'est à cette question que la journée du 17 octobre voulait répondre, c'est à ça qu'elle voulait remédier. Chaque équipe était donc invitée à préparer un panneau et une activité pour se présenter.

Vite, on cherche des photos



et une manière originale de les présenter. Vite, on prépare un jeu, des chants... Pour le 17 octobre, tout est prêt !

Et on prépare une belle fête, une de ces fêtes dont La Hulpe a le secret ! Et que fête-t-on ? Comment, vous ne saviez pas ? Vous n'avez pas lu le dernier "Trait d'Union" ? Dites plutôt "Qui fête-t-on?" Nous fêtons tous François, notre vicaire, le dernier arrivé, il y a trois ans, dans notre clergé ! François, qui est prêtre depuis vingt-cinq ans ! François, qui nous apporte son soleil, sa disponibilité, son savoir, sa spiritualité, son courage. Notre François, quoi ! La belle journée commence donc par une messe à laquelle participent toutes les forces vives de la paroisse, à laquelle assistent beaucoup de paroissiens et beaucoup de gens qui connaissent et apprécient François, des amis à lui et, parmi eux, Monseigneur Bernard Kasanda, évêque venu de son diocèse de Mbuji-Mayi dans le Kasai en RDC, lui qui a suivi tout son parcours depuis sa vocation jusqu'à son départ pour l'Europe. Quel magnifique cadeau il lui fait en passant ainsi par notre église durant son périple européen ! Des cadeaux, nous en avons aussi, d'abord ce voyage, dont il rêvait, en Terre Sainte. Et aussi cette mystérieuse petite machine qui va lui permettre de lire tous les ouvrages qu'il veut, et de les emmener partout... plus pratique qu'une bibliothèque ! On a pris l'apéritif, on a mangé ensemble avec jubilation ce qui sera certainement notre dernier barbecue de l'année ! On se plonge ensuite tous ensemble dans un petit film étonnant, tonique qui montre un groupe composé d'anciens prisonniers en réinsertion et de handicapés moteurs dans un parcours musclé en montagne. Une leçon de courage, de fraternité, d'échange bien à l'image de notre journée. Ce film induit d'ailleurs une réflexion à mener en petits groupes sur le projet de la paroisse. Puis on va les voir, ces panneaux, ces ateliers qu'on a mis tant de soin à préparer. Certains quittent avec regret la salle de gym de Notre-Dame où se dresse déjà un buffet de dessert... pas de panique ! Ils seront toujours là à 16h pour un goûter qui aura un succès remarquable ! Attention, la cloche sonne, il faut rejoindre l'église Saint-Nicolas pour l'office qui clôture cette journée mémorable pour tous, et surtout pour François ! Certains se retrouvent à l'école pour tout ranger... Non, pas moi... je me prépare à faire les lectures à la messe de 18h. La vie de la paroisse continue...



Marie-Anne Clairembourg

Chers tous,

Lors de la fête de mon jubilé sacerdotal et aussi de notre journée paroissiale, je vous disais, à la remise de mon cadeau, que j'étais partagé entre mes deux cultures. Aujourd'hui, je viens avec ma culture africaine pour dire merci. Merci pour votre participation active à cette journée qui m'a permis de me rendre compte du soutien dont je bénéficie auprès de toute notre communauté paroissiale. Quand vous découvrirez ce message, je serai en Terre Sainte. C'est quelque chose qui sera désormais marqué en moi d'une manière indélébile ; à savoir que pour mes vingt-cinq ans de sacerdoce, la communauté paroissiale de La Hulpe m'a offert de faire pour la première fois un pèlerinage en Terre Sainte. Je vous dois cela. Dans ma langue maternelle, on dit « Kutumbula kwa nyinobe, nkupafuka, otumbula lelo, otumbula maloba ». Autrement dit, tu ne diras jamais assez merci à ta maman parce que tu diras merci aujourd'hui et demain tellement elle est généreuse ta mère. En conséquence ce que tu dois faire c'est d'honorer ta maman par ta manière de te conduire.

Aussi un tout grand merci pour cette journée passée ensemble à faire connaissance et à découvrir toute la richesse de notre paroisse. Que le Seigneur vous comble et vous rende le centuple.



François Kabundji.

**MERCI
à VOUS
TOUS!**

PRIÈRE GLANÉE

En ce mois de novembre...



*Seigneur, ils sont près de moi mes morts,
Je les sais qui vivent dans l'ombre ;
Je ne les touche plus de mes yeux,
car ils ont un moment abandonné
leur enveloppe charnelle
comme on laisse un vêtement usé ou démodé.
Leur âme privée de leur déguisement,
désormais, ne me fait plus signe.*

*Mais en Vous, Seigneur, je les entends qui m'appellent,
Je les vois qui m'invitent,
Je les écoute qui me conseillent,
Car ils me sont davantage présents.
Jadis, nos chairs se touchaient, mais non pas nos âmes.
Maintenant, je les rencontre, lorsque je Te rencontre,
Je les reçois en moi, lorsque je Te reçois,
Je les porte lorsque je Te porte,
Je les aime lorsque je T'aime.
O mes morts, vivants éternels qui vivez en moi,
Aidez-moi à bien apprendre, en cette courte vie,
à vivre éternellement.*

*Seigneur, je Vous aime et je veux Vous aimer davantage,
C'est Vous qui éternisez les amours
et je veux éternellement aimer.*

Michel Quoist.

Un carillon pour notre église.

Thibaut Boudart, notre fondateur de cloches et spécialiste en art campanaire, nous entretient des cloches de notre église et de la possibilité nouvelle d'un carillon!

Comme vous le savez, notre église possède, dans le clocher, quatre cloches sonnantes en fa# - sol# - la# - do# (si l'on transpose, cela donne do-ré-mi-sol). Comme j'ai déjà eu l'occasion de le relater dans de précédents « T.U. », la combinaison de leur sonnerie permet d'annoncer différemment les divers événements touchant la communauté paroissiale : baptêmes, mariages, funérailles, messes de semaine ou dominicales, solennités, etc.

Malgré une sonnerie déjà étendue (la plupart des églises - hors décanales, collégiales ou cathédrales - ne disposent que de deux voire trois cloches), il est une fonction des cloches qui n'a jamais été d'application chez nous : la fonction musicale.

Quatre cloches, donc quatre notes... Et savez-vous qu'étymologiquement, c'est bien de là que vient le mot CARILLON, du bas-latin « quadrilio », signifiant un quaternaire ; « quadrillon », un jeu de quatre cloches harmonisées ; par extension « carillonner », jouer ou « tintinnabuler » à quatre cloches ?

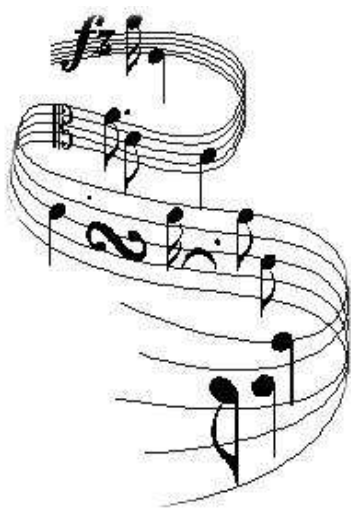
Cela signifie que, par rapport à la volée, mode de sonnerie qui met les cloches en branle au moyen de cordes ou de moteurs électriques, chacune ayant son rythme (la combinaison étant aléatoire), le « carillonnement » est un jeu musical, suivant une partition, et chaque cloche est frappée par un marteau au moment idoine.

Dès la multiplication des cloches, grosso-modo vers l'an mil, sont apparues des mélodies tintées, d'abord simples puis de plus en plus complexes en fonction du nombre de cloches. Avec l'apparition des horloges mécaniques, elles l'étaient généralement avant les coups de

l'heure, permettant d'attirer l'attention des citoyens afin qu'ils ne ratent pas le décompte... En flamand, c'est ce qu'on appelle le « voorslag ». A Audenarde, en 1510, quelqu'un à eu l'idée de relier les marteaux des cloches de l'horloge à un clavier : ainsi est né le principe des grands carillons si typiques de notre pays, nous en fêtons donc le cinq centième anniversaire cette année !

Bien sûr, du fait de la modestie de notre patrimoine la hulpois, difficile de jouer un répertoire étendu, comme par exemple à Nivelles ou à Wavre (dont les églises sont équipées de 47 et même 50 cloches !), mais si l'on s'en tient à l'origine même des carillons telle qu'évoquée ci-avant, pourquoi ne pas profiter de notre bel ensemble campanaire ? Nous avons le principal : les quatre cloches (dont deux disposent de marteaux), l'électricité, l'horloge programmatrice... Tout était prêt, ou presque : il manquait juste deux marteaux !

Aussi, au début de ce mois d'octobre, à l'occasion de l'entretien annuel du mécanisme des cloches, la Fabrique d'église a accepté cette idée d'acquérir ces deux marteaux manquants.



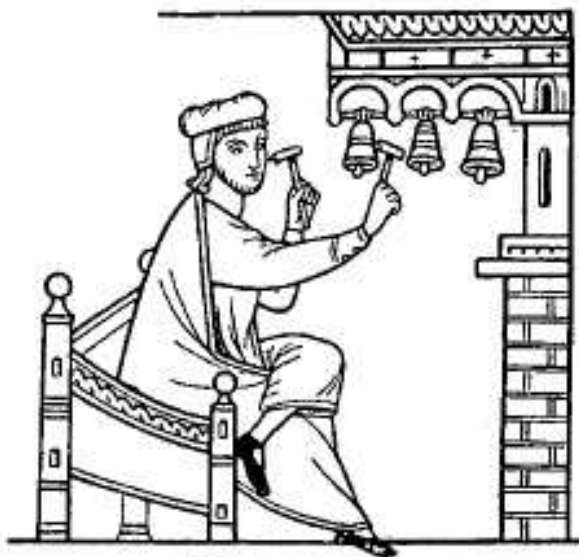
Evidemment, la combinaison est modeste, mais suffisante cependant pour interpréter diverses ritournelles. Vous pouvez ainsi entendre un petit « Ave Maria », tous les jours à midi (11h59 pour être exact). De même, ayant cherché des mélodies du côté du Valais (Suisse), région très friande de ce genre de mélodies, j'ai proposé quelques airs juste avant le début des grands-messes du week-end (17h58 le samedi, 9h58 et 17h58 le dimanche).

A l'occasion des baptêmes, les premières notes de « Prendre un enfant par la main » sont égrenées avant la traditionnelle volée.

Bien d'autres possibilités nous sont désormais offertes. Je suis toujours à la recherche d'une mélodie pour annoncer la messe du dimanche à 17h58, comme ça, les trois grands-messes du week-end auront leur air propre. Quelques personnes, ayant remarqué et apprécié la nouveauté, me demandent de « faire jouer le carillon le jeudi matin, pour le marché », ou encore pour annoncer les heures (pas la nuit, merci pour les voisins...).

La Fabrique est ouverte à toute proposition, pourvu que le morceau ne dépasse pas une minute et qu'il soit réalisable avec les seules quatre notes dont on dispose (pour rappel : do-ré-mi-sol).

Si vous êtes musicien et que vous avez des idées, elles sont donc les bienvenues ! N'hésitez pas à me contacter : Thibaut Boudart, rue des Combattants 107A, 1310 La Hulpe (0479/73.66.64 - tboudart@base.be)



Carillon (XI^e s.).



Lu pour vous

"Et si on parlait de tes mômes?"

*Guy Gilbert
Editions Philippe Rey*

On demandait un jour à un homme connu pour être sage : Tu as de nombreux enfants, quel est ton préféré ? L'homme répondit : celui de mes enfants que je préfère, c'est le plus petit jusqu'à ce qu'il grandisse. Celui qui est loin, jusqu'à ce qu'il revienne. Celui qui est malade, jusqu'à ce qu'il guérisse. Celui qui est prisonnier, jusqu'à ce qu'il soit libéré. Celui qui est éprouvé, jusqu'à ce qu'il soit consolé.

C'est un conte perse ! Rassurez-vous, je ne vais pas commencer chaque article par un conte ! Mais, voilà, c'est la deuxième fois que ça s'impose, pour moi ! Notez : c'est plus étonnant sous la plume de Guy Gilbert que sous celle de Marek Halter ! Il ne nous a pas habitués à ça, le curé des loubards ! Ce ne sera peut-être pas d'ailleurs votre seule occasion de vous étonner, si vous lisez ce livre. Le message de Guy Gilbert est un message de douceur, de tendresse, de paix, mais aussi de fermeté, de sens des valeurs, de la notion du devoir et de la responsabilité. Oui, il nous dit de ne pas tout excuser, de donner des repères, d'avoir des exigences vis-à-vis des jeunes. Il nous dit de leur apprendre l'effort, la tolérance, l'honnêteté, la franchise, la fidélité, le respect des autres et d'eux-mêmes ! Pas très rock and roll, tout ça ! Tous les sujets sont abordés, ou presque : les valeurs traditionnelles donc, le dialogue parents-enfants pas forcément copains, les médias, les premières amours... et les autres, l'école, les copains et leur influence, le rôle des grands-parents, le sens des punitions, les changements du corps, le sexe, l'argent de poche - eh oui ! - la gestion du temps, mais surtout, avant tout, le sens de la vie. Il m'est arrivé, en racontant des

histoires à de jeunes enfants, d'inventer une fée capable de réaliser un voeu. Ca me fait mal de dire ça, mais le voeu qui venait spontanément (hum...surtout chez les garçons !) c'était avoir beaucoup d'argent, avoir une super voiture, avoir des télévisions à écran plat dans toute la maison (!), avoir d'ailleurs une magnifique maison. Avoir, pas être. Posséder, pas partager. Paraître, pas vivre. Avec en filigrane une manière de mépris pour ceux qui n'y arriveraient pas. C'est ainsi qu'on retrouve les enfants de parents aisés dans des écoles qui préparent aux métiers de l'argent et du pouvoir. Heureusement pas tous. C'est ainsi qu'on retrouve des enfants de famille sans beaucoup de ressources dans les faits divers qui détruiront leurs vies. Qu'on en retrouvera en prison, oui. Heureusement pas tous. Parce que si l'argent, c'est si important, plus important que tout, on est prêt à tout faire pour le posséder. On est prêt, d'une manière ou d'une autre, à passer à côté de sa vie, et même à la gâcher. Alors, oui, il a raison, Guy Gilbert, de parler du rêve, de parler de l'amour du travail bien fait dans un métier qu'on aime, qu'on a choisi pas uniquement pour faire du fric. Bon, d'accord, moi



Guy Gilbert

Et si on parlait de tes mômes?

Comment élever ses enfants

Philippe Rey

aussi, j'ai été un peu chatouillée par certains passages sur le temps à consacrer à ses enfants, avec quelque part l'idée que, si la maman ne travaillait pas... C'est un peu facile et assez injuste. Mais reste que ce petit essai - une centaine de pages - parle avant tout d'amour. Et insiste sur l'importance du regard qu'on porte sur son enfant, ce regard dont dépendra l'image qu'il aura de lui pour toute sa vie. Et c'est pour moi un de ses principaux messages. Je vous livre pour

terminer les tout derniers mots de Guy Gilbert, faisant référence au slogan connu "Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ?" "... il serait peut-être plus judicieux encore de nous poser cette autre question : "Quelles sortes d'enfants laisserons-nous à notre planète ? Quelles sortes d'enfants construisons-nous pour le futur ?"

Encore un mot : dans mon livre, "Et si on parlait de tes mômes" est suivi d'un autre essai : "face à la souffrance". Et ça, ce sera pour une autre fois. Parce que, pour tout être humain, et pour nous chrétiens, c'est une interrogation si grande qu'elle mérite bien plus qu'un post-scriptum.

Marie-Anne Clairembourg

ANNONCES

Une après-midi d'informations sur les visiteurs de personnes malades, âgées ou souffrant de solitude sera organisée le **mardi 9 novembre** de 14h à 16h au Centre Pastoral, chaussée de Bruxelles 67 à Wavre. Invitation cordiale à chacun. Des personnes offrant une heure ou deux de leur temps témoigneront. Pour de plus amples informations, vous pouvez vous adresser à Christiane Dereine au 010/23 52 76 ou par mail ch.dereine@bw.catho.be

Le **jeudi 11 novembre**, à l'occasion de l'**Armistice**, célébration eucharistique à 10 heures à l'église Saint-Nicolas.

Le **dimanche 14 novembre** à 10 heures à l'église Saint-Nicolas, le Te Deum sera chanté à l'occasion de la **fête du roi**.

ECOLE D'ORAISON

Durant l'Avent, une session de formation sur l'oraison aura lieu à l'église Saint-Etienne de Ohain les vendredis 26 novembre, 3, 10, 17 décembre de 20h00 à 20h30.

- 26 novembre: "C'est quoi l'Oraison?" par l'Abbé Jean Simonart
- 03 décembre: "Comment faire oraison?" Aspects pratiques par Régine van der Straten
- 10 décembre: "La foi dans l'oraison" et "De la méditation à la contemplation" par l'Abbé Jean Simonart
- 17 décembre: "L'Oraison et la vie" par Anne Thiran

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Alain David david.alain@scarlet.be ou consulter le site www.oraison.net

Le LUNDI 29 novembre 2010

de 10H00 à 17H00

ALTÉO

**(Association Chrétienne pour Invalides et
Handicapés)**

organise une

« Journée portes-ouvertes »

Vous y trouverez

Cadeaux pour petits et grands

Objets de décoration

Produits artisanaux - Délicieuses friandises

Petite brocante

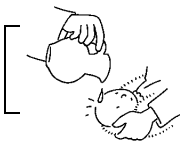
Sandwiches, tartes et boissons

à des prix très attractifs



au « FOYER » rue G. Bary 65A à 1310 La Hulpe

Nos joies, nos peines.



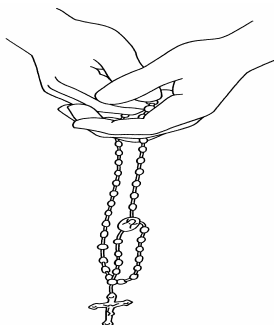
Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Matteo MANTIONE</i>	<i>10/10/10</i>
<i>Alexia DAUBIES</i>	<i>10/10/10</i>
<i>Waldo PETIT</i>	<i>16/10/10</i>
<i>Léopold MALI</i>	<i>24/10/10</i>
<i>Anahé THYS</i>	<i>24/10/10</i>
<i>Eléah THYS</i>	<i>24/10/10</i>
<i>Arthur DEVOS</i>	<i>24/10/10</i>



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Raymonde VANKERKHOVEN,</i> <i>veuve de Georges PAUWELS</i>	<i>01/10/10</i>
<i>Irène VERCRUYSSSE, veuve de Robert ROELANDT</i>	<i>19/10/10</i>
<i>Jacky MANNEBACK</i>	<i>20/10/10</i>
<i>Marie ROUELLE</i>	<i>27/10/10</i>
<i>Marc NYSENS,</i> <i>veuf de Colette MERTENS de WILMARS</i>	<i>05/11/10</i>





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)	☎ 02/653 33 02
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)	☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire)	☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37	☎ 02.358.38.22
Alain David	☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts	☎ 0472/427 847
-------------	----------------

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h	☎ 02.652.24.78
--------------------------	----------------

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org
francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres: jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org
alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe